



Un poulet biologique doit être « fermier » et de qualité

Le Synalaf, en tant que syndicat de défense de l'aviculture fermière biologique et Label Rouge, est vivement opposé au projet, annoncé dans la presse, de développement d'une production de poulets biologiques qui seraient abattus avant l'âge de 81 jours.

Cette pratique, non contraire à la réglementation européenne de l'agriculture biologique, serait dangereuse pour la stabilité des filières françaises et incohérente avec les principes de l'élevage biologique tels qu'ils sont perçus dans notre pays.

Plusieurs arguments justifient cela :

1. L'agriculture biologique est positionnée dans notre pays en tant que **Signe Officiel de la Qualité et de l'Origine** (SIQO). Le consommateur français attend donc légitimement un niveau satisfaisant de qualité gustative des produits bio (85% des consommateurs selon le dernier baromètre de l'Agence Bio), notamment en « prêt-à-cuire » ou en découpe (cuisses, filets...).
2. Depuis plus de quarante ans, le consommateur repère ce niveau de qualité par la présence de la mention « **fermier – élevé en plein air** » ou « **fermier – élevé en liberté** » associé au logo AB. Or, ces poulets biologiques ne pourraient recevoir cette mention réglementaire qui nécessite un abattage au plus tôt à 81 jours.
3. Techniquement, une production de poulets de 70 jours se traduirait par une intensification de l'élevage incompatible avec l'image de la Bio perçue en France.

Pour Eric Cachan, Président du Synalaf, « *Ce projet est mauvais pour les producteurs ; en ne respectant pas les fondamentaux de la Bio, ils discréditent l'ensemble de la filière. Les consommateurs attendent des poulets Bios qu'ils soient goûteux. Or c'est la durée de l'élevage qui fait une bonne partie de la saveur d'une volaille. Mauvais aussi pour le marché : le segment qui regroupe le Bio, les AOC, le Label Rouge ne doit pas céder sur la qualité, au risque d'entamer une spirale à la baisse.* »

Le Synalaf a saisi l'INAO et le Ministre de l'agriculture de ce dossier. Il a écrit aussi à tous les distributeurs pour s'assurer de leur soutien à une aviculture Bio de qualité.